

CANCER COLORECTAL. Le côlon tour à l'hôpital

À l'occasion du mois « mars bleu » pour la sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, le *côlon tour* effectue son grand retour dans le centre hospitalier ébroïcien. L'objectif : favoriser le dépistage.

« On souhaiterait que les personnes de plus de 50 ans, même s'ils n'ont pas de symptômes, effectuent leur test de dépistage du cancer colorectal, déclare Mathilde Juge, gastro-entérologue au centre hospitalier d'Évreux. S'il y a une anomalie, l'idée, c'est de guérir rapidement. »

Quelques jours avant le début du mois « mars bleu », ce mercredi, le centre hospitalier, la ligue contre cancer et l'Association de prévoyance Santé (ADPS) ont financé cette journée. « L'idée : donner un aspect pédagogique aux

personnes » précise Jean-Luc Mach, cadre de santé au centre hospitalier.

À l'accueil de l'hôpital, sur la gauche, figure une structure gonflable en forme de côlon. Le public peut entrer à l'intérieur, en savoir plus sur l'organe et le cancer colorectal, ou visiter les stands de la ligue du cancer, l'ACPM et l'association DECADE.

Le cancer colorectal en chiffres

Le cancer colorectal n'est pas à prendre à la légère, classé 3^e parmi les plus fréquents et 2^e

pour les meurtriers. Grâce à la coloscopie, son taux de guérison est estimé à plus de 90 % lorsqu'il est détecté à un stade précoce. Le nouveau test de dépistage, mis en place en avril 2015, est plus simple à effectuer. Entre 2013 et 2014, le taux de participation au test de dépistage était de 29,8 % en France et 32 % dans l'Eure.

« En 2016-2017, il est de 35,5 %, évoque Mme Canville, médecin de DECADE, en charge du dépistage du cancer. On espérait véritablement une hausse car le nouveau test est beaucoup moins compliqué,



La ligue du cancer, DECADE et le centre hospitalier sont prêts à accueillir et informer le public.

il se fait désormais en une étape au lieu de trois. » Le seul avantage de ce test, d'après le médecin, « c'est d'avoir découvert plus de cancers ».

Bientôt une nouvelle technique médicale

Lors du *côlon tour*, à proximité des stands, se trouve une télévision diffusant une nouvelle technique médicale. Cette technique sera prochainement accessible dans le centre hospitalier ébroïcien : la vidéo capsule endoscopique. « Il s'agit d'une caméra que le patient

avale sous forme de gélule. Elle va le long de l'intestin et va enregistrer des images de l'intestin grêle pour chercher les saignements, trouver des taches vasculaires ou des ulcérations qui expliquent la perte de globules rouges, informe Mathilde Juge. Autour de la taille, le patient dispose d'un boîtier, qui réceptionnera toutes les images enregistrées, afin de nous les remettre. »

Pour effectuer ce test, le patient doit se présenter à l'hôpital,

prendre la gélule et la ceinture. Il pourra revenir chez lui et retourner le soir à l'hôpital remettre la ceinture. La durée d'enregistrement est de neuf heures, précise le docteur.

Lors de cette journée, les intervenants espèrent « sensibiliser le plus de monde possible ». Le *côlon tour* fera son apparition le 10 octobre à l'occasion du forum santé départemental à la halle des expositions.

M.C.

Le cancer du côlon pour les nuls

Il existe plusieurs types de lésions appelées polypes. Le cancer colorectal se déclare à cause de transformations de polypes adénomateux. Ils ressemblent à un petit champignon et une tige. Les polypes hyperplasiques et inflammatoires, sont quant à eux, bénins. Les personnes touchées ont généralement entre 50 et 74 ans. La guérison de ce cancer peut aussi dépendre des métastases. Ce sont des cellules cancéreuses qui se déplacent dans d'autres organes. Le système de dépistage du cancer colorectal

est une analyse des selles. Il permet de détecter la présence de sang, qu'on ne peut voir à l'œil nu. Si le test est positif, ou qu'une personne a déjà des saignements, des douleurs abdominales persistantes et inexplicables, des troubles du transit récents et persistants (diarrhée, constipation inhabituelle, amaigrissement, anémie), elle doit passer directement par la coloscopie et la faire dans le mois qui suit. Le dépistage est à faire tous les deux ans sauf coloscopie ou personnes sujettes aux facteurs de risques précédemment évoqués